

Conseil national du PCF

4 septembre 2009

Julien Alapetite, Isère

Tuer l'espoir ou porter un message clair de construction d'avenir ?

J'ai écouté avec attention le rapport d'introduction de Pierre Laurent. C'est la rentrée, une semaine avant la Fête de l'Huma, un moment très propice aux annonces claires, attendues par nos partenaires potentiels et très importantes d'un point de vue de la tactique politique. C'est pourquoi j'attendais un message clair à l'intérieur du rapport introductif sur la ligne stratégique du PCF pour les Régionales et l'après Régionales. Cela dans un contexte où, en Allemagne, la stratégie de *Die Linke* d'autonomie par rapport aux sociaux-démocrates est en train de faire la démonstration qu'elle est la bonne.

Prédire l'avenir est un exercice difficile et même impossible, mais dire qu'on ne peut rien dire sur l'avenir est aussi fallacieux. Il y a des scénarios qui sont totalement improbables, et il ne sert à rien de travailler dessus comme par exemple une alliance au premier tour qui irait du PS au NPA sur des contenus de transformations. Imaginer cela est une pure vue de l'esprit. De même qu'imaginer une alliance avec le PS qui puisse être suivie par nos partenaires du Front de gauche. S'allier avec le PS au premier tour, c'est faire exploser le Front de gauche. Et c'est aussi une pure vue de l'esprit que l'on puisse concevoir et travailler sur des contenus de transformations avec le PS. Pensons à l'urticaire que des propositions minimales comme la nationalisation des banques donnent au PS.

J'entends parler d'un large débat sur les bilans positifs des politiques menées dans les Régions et qu'il ne faudrait donc pas abandonner cet objectif de gestion des Régions. Nous sommes d'accord. Mais qu'est-ce que cela a à voir avec la problématique du premier tour alors que l'alliance avec le PS peut se faire au second tour ? Le principal enjeu du premier est de prolonger la dynamique du Front de gauche qu'il faut élargir et faire grossir d'élection en élection jusqu'à qu'il devienne une force nationale qui compte à l'image de *Die Linke*.

En écoutant le rapport j'étais attentif à ce qui serait dit sur l'avenir du Front de gauche. Est-ce que nous continuons dans l'expérience Front de gauche élargi à d'autres composantes de la gauche du PS, par exemple le NPA et la Fédération, autonome au premier tour vis-à-vis du PS ? Ou est ce que nous nous allions avec le PS au premier tour en faisant exploser le Front de gauche. Le fait qu'il ne soit pas clairement dit que la deuxième option est clairement exclue me laisse penser que c'est dans cette direction que nous nous dirigeons.

Ce serait catastrophique, une réminiscence de l'aventure des collectifs unitaires, la meilleure manière de tuer l'espoir et d'exclure même durablement le parti communiste du champ des acteurs de la transformation sociale.